

re observer dix-sept personnes, tenant de près ou de loin à l'écurie, plus une dix-huitième dont Votre Honneur ne se doute guère. Il me l'a avoué plus tard ; car nous sommes restés en relations, depuis lors.

—Peut-on savoir qui était ce dix-huitième, monsieur Hopkins ?

—Tout simplement Votre Honneur en chair et en os. Je l'ignorais, naturellement.

—Comment ! ce coquin me supposait capable de vendre des renseignements sur mes propres chevaux !

—Dame, à faire son métier, Guérin est devenu un peu défiant. D'ailleurs, Votre Honneur n'aurait pas été le premier.

—Monsieur Hopkins, dit Mawbray, je désire parler à votre Guérin aujourd'hui même.

—Bien milord. J'espère seulement que Votre Honneur voudra bien ne pas me brouiller avec un ami aussi utile et aussi...

—Dangereux. Soyez tranquille et faites vite. Je suis pressé.

Une heure plus tard, le chef de la maison Guérin et Cie se présentait devant lord Mawbray. C'était un homme de cinquante ans, mis proprement, bien que sans recherche, ayant l'aspect concentré et rassis d'un avoué de province tout à son affaire.

—Monsieur m'a fait demander ? dit-il sans perdre son temps en phrases et en politesses.

—Oui. Vous avez très bien réussi, l'année dernière, dans une...

—Dans l'établissement d'un dossier pour le compte de M. Hopkins.

—Ah ! vous appelez cela "établir un dossier" ? Parfaitement. Cette fois, il s'agirait d'en établir deux.

—Les noms ? demanda Guérin en tirant son portefeuille.

Mawbray dicta les noms et les adresses qui furent transcrites en caractères indéchiffrables pour tout autre que celui qui écrivait.

—Pas un intérêt d'écurie, cette fois ?

—Mon Dieu, si : à peu près. Mais je ne demande que des faits. Je me charge de tirer les conclusions.

—Alors, un simple compte rendu des démarches journalières suffira. Faut-il se limiter aux démarches extérieures ?

—Qu'entendez-vous par là ?

—Voici. Nous avons deux catégories d'opérations. La première se borne à l'extérieur ; telle personne est entrée dans telle maison. La seconde est illimitée ; on est allé en cet endroit ; on y a rencontré celui-ci ou celle-là ; on y a dit ou fait telle ou telle chose. Pour la seconde catégorie, nous ne faisons pas les prix d'avance.

—Diable ! pensa Mawbray, l'année dernière j'étais dans la seconde catégorie. Mon dossier doit être curieux. Et vous pouvez "tout" savoir ? demanda-t-il.

—Tout, fit Guérin.

—Quels sont vos prix ? demanda lord Mawbray.

—Cent francs par jour pour l'ingénieur. Quant à la femme... Est-elle du monde ?

—Oui.

—Dépassé trente ans ?

—Un peu, je pense.

—Trois cents francs, alors. Mariée ?

—Non, veuve.

—En ce cas, deux cents seulement.

—Vous êtes un observateur, monsieur Guérin.

—Je n'ai fait qu'observer toute ma vie, répondit l'établissement de dossiers en pliant son portefeuille et en saluant. Demain, monsieur recevra les premières feuilles, dont l'envoi quotidien continuera jusqu'à l'instruction contraire.

—Combien vous faut-il d'avance ?

Le personnage laconique ne répondit que par le geste d'un homme froissé et disparut, sans qu'on entendit la porte se fermer.

Le courrier du lendemain apporta à Mawbray les premières "feuilles". C'étaient des carrés de papier sans en-tête, portant, pour unique souscription, l'une : "monsieur", l'autre : "madame". Au bas, cette note, faisant foi d'une rigoureuse délicatesse : "Pour la première journée, la moitié